

Quelles études après la spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques ? Quels sont les débouchés?

Grâce à cette spécialité, vous pourrez vous orienter vers les métiers ou les études qui étaient déjà proposés après une terminale ES : journalisme, enseignement, concours, école de commerce, sciences politiques... Mais la dimension géopolitique peut aussi vous pousser vers les métiers de l'intelligence économique, de l'environnement, du tourisme ou de la culture.

Comment sera évaluée la spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques?

Comme pour toutes les autres matières, les évaluations effectuées en cours compteront pour le bac, puisqu'elles seront comptabilisées dans la moyenne des bulletins scolaires (10% de la note finale du bac). Si vous choisissez d'abandonner la spécialité à la fin de la première, vous devrez alors passer une épreuve au mois de juin, qui aura un coefficient 5 dans la note du bac. Enfin, si vous poursuivez cette spécialité en terminale, elle fera l'objet d'une épreuve terminale au mois de mars de coefficient 16.

Source l'Étudiant - novembre 2019

Une spécialité qui croise différentes approches

- L'histoire: Mise en perspective d'événements et de contextes, sur différentes périodes, pour comparer.
- La géographie : Montrer les logiques d'organisation de l'espace et des territoires, à différentes échelles; l'influence des acteurs, et les représentations cartographiques : but de comparaison, et de réflexion critique.
- La science politique : étude des relations internationales, des régimes et des acteurs politiques dans une démarche comparative.
- La géopolitique: étude des enjeux de pouvoir, coopérations et rivalités sur et entre les territoires: comparer les phénomènes .

Une spécialité qui prépare à la Réussite dans un grand nombre de cursus, et qui donne des clés de compréhension de notre monde actuel



Enseignement de spécialité



Pourquoi choisir cette spécialité ?

La spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) s'adresse aux élèves qui aiment comprendre le monde, suivent l'actualité et s'intéressent à la complexité des relations internationales. Elle permet de s'ouvrir à toutes sortes de milieux : journalisme, tourisme, économie, environnement, droit, etc. Suivre HGGSP est aussi une bonne opportunité d'ouvrir son champ de réflexion et sa culture générale!



Qu'allez-vous étudier en spécialité HGGSP ?

Chaque thème traité en HGGSP oblige les élèves à mobiliser des connaissances issues de chacune de ces quatre disciplines, toutes évidemment complémentaires. Elle est aussi ouverte à différentes disciplines, comme la spécialité sciences économiques et sociales (SES) ou l'histoire-géographie du tronc commun.



Programme de la spécialité HGGSP : le contenu des cours

Le programme de première est décliné en cinq grands thèmes : "*Comprendre un régime politique : la démocratie*", "*Analyser les dynamiques des puissances internationales*", "*Étudier les divisions politiques du monde*", "*S'informer : un regard critique sur les sources et les modes de communication*" et "*Analyser les relations entre les États et les religions*". Chaque thème se compose de trois parties : deux axes de travail puis un travail conclusif qui permet aux élèves de se réapproprier les connaissances acquises dans les deux premiers axes.

Qu'apprend-on en spécialité HGGSP ?

Grâce à ce nouvel enseignement, vous pourrez acquérir une culture assez vaste et diversifiée du monde d'aujourd'hui. Les cinq thèmes offrent une vision assez large d'un problème et obligent à développer d'importantes capacités de synthèse. Il vous sera également demandé de développer vos connaissances dans des exercices de composition.



Quelle est la quantité de travail personnel demandée ? Quelles sont les modalités d'évaluation ?

Le programme de cette matière est ambitieux et nécessite des prérequis, notamment en culture générale. Chaque élève, s'il veut se mettre au niveau de l'ambition du programme, doit donc compenser par une quantité de travail significative. D'autant que les contrôles effectués en cours compteront dans la note finale du bac, dans la part de contrôle continu.